

GET HIVER, LE CIEL DESCEND DANS LA MONTAGNE

Un "tableau vivant inter-espèces" (humain, cheval, arbres)

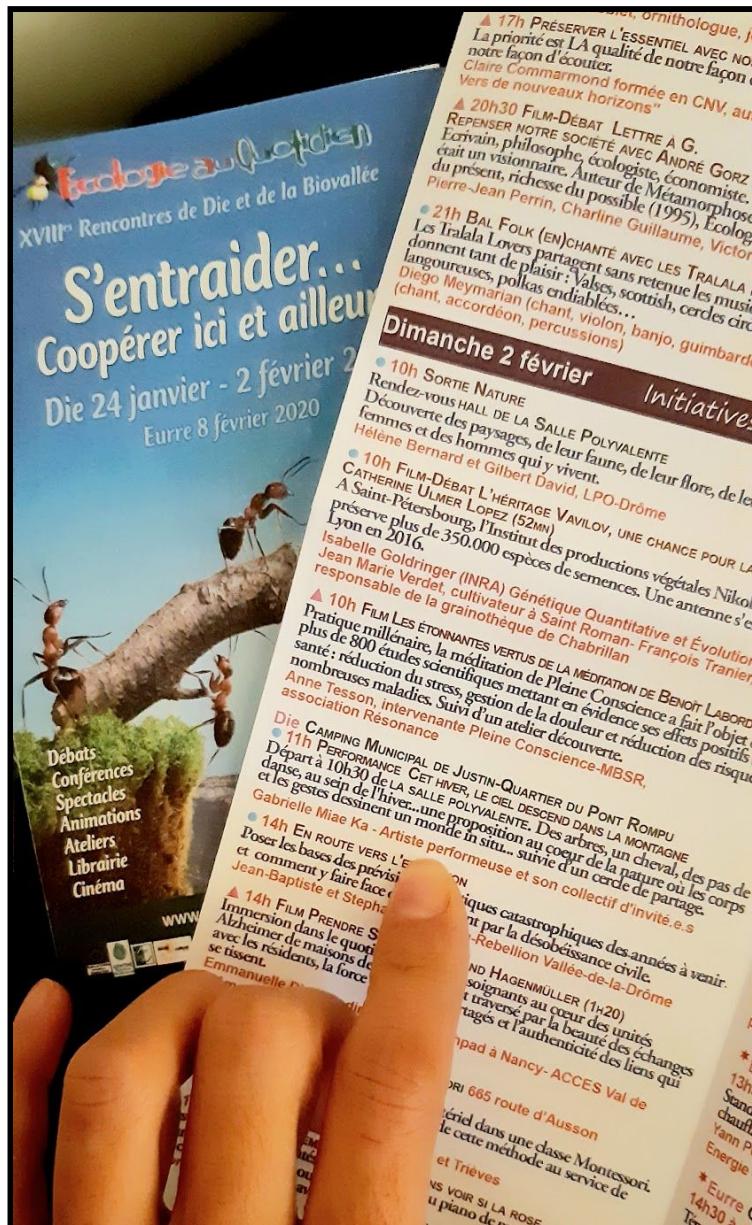
Dimanche 02 février 2020 | Pie - Départ de la salle polyvalente à 10h30

écologie au quotidien



DOSSIER de PRESENTATION





Au programme des Rencontres de l'écologie au quotidien 2020 - 18ème édition



Dimanche 2 février 11h

Camping Municipal de Die avec un départ à 10h30 de la salle polyvalente

Performance "Cet hiver, le ciel descend dans la montagne"

Des arbres, un cheval, des pas de danse, au sein de l'hiver...une proposition au coeur de la nature où les corps et les gestes dessinent un monde *in situ*... suivie d'un cercle de partage*

Gabrielle Miae Ka - Artiste performeuse et son collectif d'invité.e.s

*En lien avec la recherche de Joanne Clavel, chercheuse au CNRS en humanité environnementale et co-auteur de "Ecosomatiques : penser l'écologie par le geste".

1. Un “tableau vivant inter-espèces humain, cheval, arbre”

Habiter la terre dans une perspective de créativité environnementale

Appelée “tableau vivant” cette “performance” est une représentation publique et artistique qui réunit des femmes, des hommes, des enfants, des chevaux, parmi les arbres, à côté de la rivière : par leur mouvement, ces corps humains et non humains, dessinent un monde in situ.

L'esprit de la performance est avant tout une rencontre entre humain, arbres, chevaux. Si c'est bien une représentation publique, elle ne se veut pas être dans l'esprit d'un spectacle au sens où l'esprit de la proposition est de permettre une co-présence humaine, animale, végétale, minérale et des “témoins”. Il n'y a pas de “répétition”, chaque atelier est une expérience unique de re.mise en commun.

Dans un monde en profonde mutation sociale et écologique, l'expression humaine et artistique ne peut plus être qu'une représentation esthétique dans un espace clos ou encore cantonnée à un atelier de développement personnel, rangé au sein d'un vaste marché du bien-être. Comment renouveler un regard, une représentation physique, mentale, intime et politique du vivant et aller à la rencontre d'une énergie stable, d'une posture de la “montagne” alors que tout à l'extérieur peut apparaître hostile (conditions climatiques, conditions environnementales, dépouillement des arbres...) ?

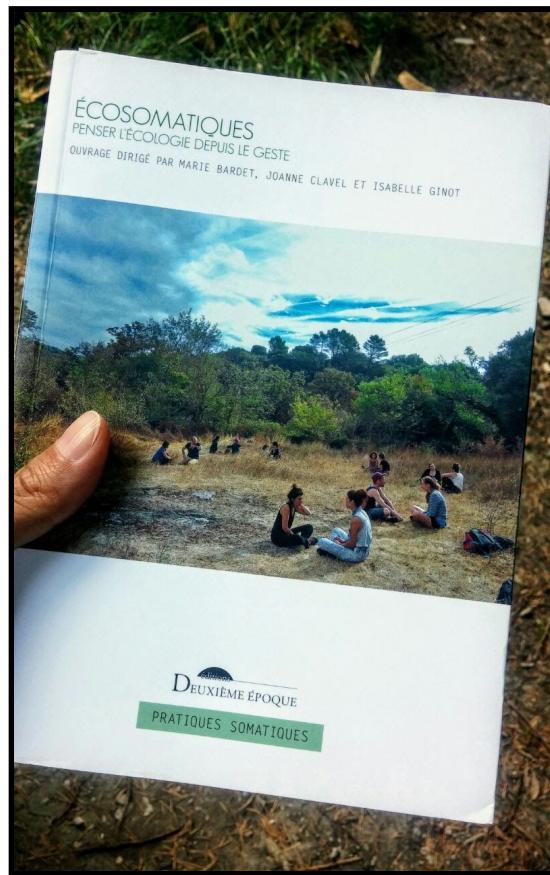
Source d'inspiration “Penser l'écologie depuis le geste”

A l'initiative de Gabrielle Miae Ka, cette proposition est le fruit d'une inspiration personnelle et de la lecture du livre «*Ecosomatiques - Penser l'écologie depuis le geste* » de Marie Bardet, Joanne Clavel, Isabelle Ginot.

C'est une mise en lien entre une recherche scientifique et un champ expérientiel inter-espèces, inter-éléments « humain, cheval, nature ».

Joanne Clavel, docteur et chercheuse au CNRS, en Interdisciplinarité des Humanités Environnementales a été invitée pour donner une conférence autour de la thématique «l'écologie inter-espèces/interdiscipline» lors de l'événement « Rencontres de l'écologie au quotidien » à Die (26) qui se déroule du 24 janvier au 4 février 2020. Cet événement existe depuis 18 ans et rassemble près de 10 000 participants chaque année.

En raison d'un calendrier incompatible, Joanne Clavel n'assurera pas sa présence. Elle nous a communiqué toutefois son soutien entier au projet.



2. Une recherche expérimentuelle et créative

A la suite d'une recherche expérimentuelle dénommée "Nature empathy" et d'expériences puissantes au contact des arbres, du cheval, Gabrielle Miae Ka propose cette rencontre, basée sur une pratique éprouvée de l'improvisation et de l'écoute initiatique de la nature.

Collectif d'invité.es : Florence Bresc, Isabelle Catois, Jeanne Geffroy, Gaëtan Geffroy, Clélia Bilodeau, Yannick Geffroy, Xavier Belakhovsky, Vincka, Kiki, Léone, Marin De Charette, David Rullier, Kiyé Simon Luang...

- Des ateliers réguliers en amont de la performance ont permis de faire connaissance entre les participants, avec les animaux, les arbres. A la recherche de son intention intime, des travaux d'écoute, de communication, de danse et de mouvement ont fait émergé progressivement de l'inter-connaissance.
- Un atelier en amont des *Rencontres de l'écologie au quotidien* est proposé avec les bénévoles de l'événement pour offrir un temps d'immersion.
- Une performance publique le 2 février 2020 (Durée estimée entre 20 et 30 minutes) dans le cadre des rencontres de l'écologie, suivi d'un temps de feed-back entre participants à la performance et le public, pris à "témoin" à travers un cercle de partage (Durée estimée à 20 minutes environ).
- Tout le long du processus, captation vidéo et photo par Kiyé Simon Luang (cinéaste, danseur)



Photographies des ateliers : Florence Bresc, Miae Ka, Kiyé Simon Luang

3. Intention du projet : de la création in situ en lien à une réflexion inter-espèces

Une mise en lumière de la communication entre humains, chevaux et la nature

Les intentions du projet sont :

- d'expérimenter en mouvement le lien inter-espèces, inter-éléments, intergénérationnel, grâce à la communication empathique, avec des tableaux vivants (en mouvement) intégrant une "bio-diversité" : croiser les regards "amateurs" et "experts", intégrer des enfants, des arbres, des chevaux, des personnes non-danseuses, accueillir une forme de continuum entre art et vie.
- d'appuyer la recherche-action d'une vision de l'écologie dans sa globalité notamment par le geste et via le lien inter-espèces
- de sensibiliser à une "culture écologique" via la représentation de la relation, du lien entre l'approche corporelle/sensible/individuelle et sa dimension sociale/politique/intellectuelle.

La posture humaine "Une dynamique de permaculture"

Pour la préparation de ce "tableau vivant", Gabrielle est facilitatrice dans une dynamique de "permaculture" : en place de la volonté, la posture a été de réfléchir et mettre en place des conditions permettant la réalisation du "tableau vivant" donnant à voir une relation, une communication, une créativité entre humain, cheval, arbre, environnement, éléments minéraux... Dans notre société actuelle et sa culture, cette posture n'est pas la plus aisée, ni la plus courante, l'humain devient un milieu parmi d'autres milieux". Cette posture permet d'accueillir cette part cachée, silencieuse, vulnérable, sans volonté si ce n'est que d'observer, d'écouter, de sentir et d'entrer dans une forme de connaissance reliée à ce qui émerge dans l'instant.

4. Lieu de la performance : en Bord de Drôme - Camping municipal "Le justin"



5. Perspectives post-performance :

Mettre en oeuvre un collectif/groupe d'amateurs/professionnels confondus autour de la relation inter-espèces et expérimenter au fil des rencontres, l'inter-connaissance, la communication, la créativité dans la relation humain-cheval-nature (arbres et éléments).



Au moment de nous quitter, je prends une photo. Je ne sais pas vraiment pourquoi. Comme si je voulais garder une trace de ce moment. Une empreinte pour l'humanité, un parfum d'éternité. L'enfant, libre, le cheval, libre, les arbres ouvrent leurs pas, une marche paisible. Les troncs, l'enfant, le cheval, une danse comme l'encre qui coule et dessine l'éclat d'un nouvel horizon.

/Texte et montage photo Miae Ka - 6 janvier 2020 - Suite d'un atelier préparatoire

RESSOURCES et Recherche en amont

- Recherche [**“Nature Empathy”**](#)
- Recherche sur une performance à la fois [**“Intime et politique”**](#)
- Recherche sur la facilitation et la fabrication d'une création in situ à plusieurs, [**le mouvement comme ressource**](#)
- Recherche sur une [**créativité résiliente dans l'espace de transition**](#)
- [**“Etat d'esprit de la relation humain avec le cheval”**](#)

- Note d'intention (“Tressé délicat” - par Gabrielle Miae Ka)

“Les arbres.”

Ils nous regardent. Ils nous entourent. Ils enchantent les oiseaux. Ils ondulent dans la caresse du vent. Ils nous disent les saisons. Ils sont force de vie enracinés dans la terre, leurs branches élevées vers le ciel.

Nous avons oublié. Nous avons négligé. Nous avons dominé. Nous passons sans regarder. Sans aimer. Ni la terre, ni le ciel.

Un cri d'alarme inconscient remonte à la surface en vue de permettre la réalisation d'un tableau vivant à partir d'une image qui m'a traversée :

Des hommes et femmes se réunissent.

La scène se déroule dans un lieu où les arbres encerclent un espace rempli de lumière : une clairière.

De grandes étoffes de couleur sont enrubannées autour de quelques arbres dans un « tressé délicat ».

Ce premier contact de tressage aux arbres donne l'intention de départ : la délicatesse dans la relation à l'arbre pour signifier le respect, la reconnaissance et le désir de protection.

Prenons le temps de regarder. Prenons le temps d'écouter. Vraiment. Qu'ont-ils à dire ? Que devons-nous entendre ?

Chacun et chacune évolue dans le moment présent de ce qui émerge : chaque mouvement est la grâce de ce qui est, sans attente et sans autre intention que de sentir la vie en soi, au contact.

Qu'il soit arbre, animal, humain...

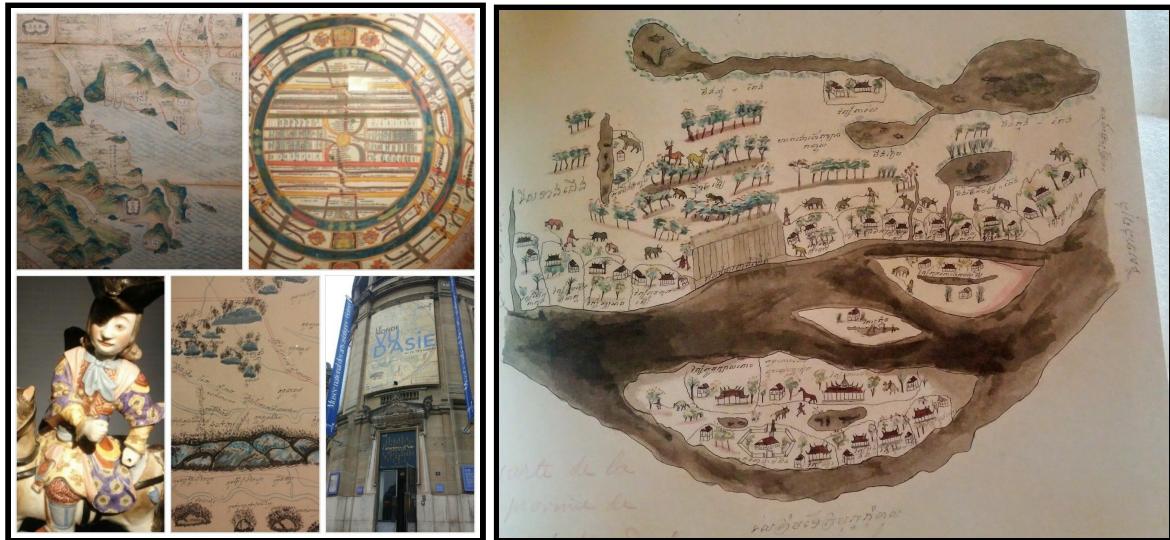
L'autre est un semblable.”



Recherche topographique (Notes sur l'exposition “Le monde vu d'Asie - au fil des cartes” Mai à septembre 2018 - par Gabrielle)

La représentation du monde de ces cartes découvertes lors de l'exposition “Le monde vu d'Asie” est bouleversante. C'est une vision holistique et inclusive comprenant des humains, animaux, des éléments naturels - arbres, montagnes, etc.. sont représentés à la même échelle). Ces cartes dessinent un territoire qui n'est pas utilitaire. Il s'en dégage une esthétique, une poésie, une harmonie incluant une dimension sacrée, entre ciel et terre. Cette vision représentée n'existe pas en tant que telle dans des cartes “occidentales”.

A Die, la mosaïque des 4 fleuves est une fresque qui offre une représentation de la nature et de symboles sacrés. En ce sens, il y a une résonance avec les cartes de l'exposition “Le monde vu d'Asie”. (Dirigée par Fabrice Argounès et Pierre Singaravélou)



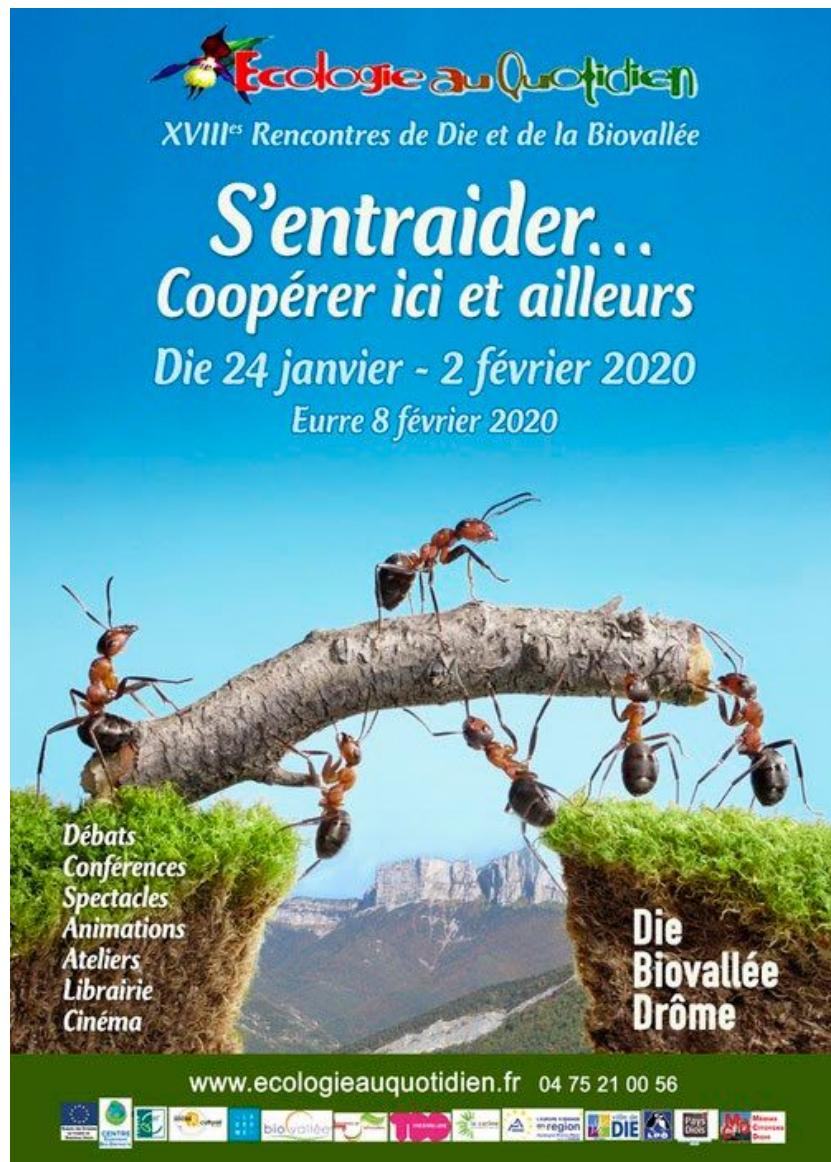
Recherche sur la matière de la relation humain-arbre (Travaux de Giuseppe Penone d'après une recherche de Kiyé Simon Luang)

L'artiste couché sur un tas de feuilles mortes, souffle... "On ne sait pas si il est en train de mourir ou de renaître" (Kiyé Simon Luang)

<https://www.youtube.com/watch?v=7Fo-76Gfg3w&t=80s>

<http://www.laboratoiredugeste.com/spip.php?article62>

L'artiste "ressuscite l'arbre enfant dans l'arbre mort devenu une poutre". (Kiyé Simon Luang)



[Lien vers le programme](#)

-----Avec de chaleureux remerciements à toutes les personnes et les êtres vivants qui participent de près ou de loin à l'émergence de ce tableau vivant...

CONTACT :

Gabrielle Miae Ka

gabkyu@gmail.com

<https://gabriellemiaeaka.fr/>

06.10.13.20.44